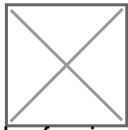


## La Fondation humanitaire de Gaza pourrait lancer ses livraisons d'aide malgré le départ de son directeur

### Description

*Les responsables de l'ONU ont averti que le groupe risquait de provoquer le déplacement de la population de Gaza dans le nord de l'enclave.*

Par la rédaction d'Al Jazeera, le 26 mai 2025



La famine menace Gaza après deux mois de blocus imposé par l'armée israélienne [Fichier : AP]

Une ONG soutenue par Israël et les États-Unis a annoncé qu'elle allait commencer à distribuer de l'aide dans la bande de Gaza assiégée, malgré la démission de son directeur, qui a invoqué des inquiétudes quant à son indépendance.

La [Gaza Humanitarian Foundation](#) (GHF) a déclaré lundi dans un communiqué qu'elle était prête à lancer une aide humanitaire directe dans l'enclave martelée, quelques heures après que son directeur exécutif, Jake Wood, ait annoncé sa démission.

La GHF, qui a été chargée de distribuer de la nourriture, des médicaments et d'autres fournitures vitales bloquées par l'armée israélienne depuis deux mois, a déclaré qu'elle comptait acheminer l'aide à un million de Palestiniens dans le territoire d'ici la fin de la semaine.

L'ONG a ajouté qu'elle prévoyait ensuite d'augmenter rapidement ses capacités afin de venir en aide à l'ensemble de la population dans les semaines à venir.

Israël a déclaré la semaine dernière qu'il autoriserait des livraisons « minimales » d'aide à Gaza, mais les organisations humanitaires mettent en garde contre une famine généralisée et de nombreux décès dus à la faim, mais des informations indiquent que trop peu de fournitures sont parvenues aux 2,3 millions d'habitants affamés de l'enclave.

Les Nations unies et d'autres agences humanitaires ont refusé de travailler avec le GHF, avertissant que les conditions dans lesquelles il travaillera, notamment l'obligation pour les Palestiniens de se rassembler dans des points d'aide centralisés, mettront les gens en danger et compromettront les autres efforts humanitaires.

M. Wood a annoncé sa démission dimanche, invoquant des inquiétudes quant à l'indépendance du GHF.

L'organisation n'aurait pas en mesure de respecter « les principes humanitaires de humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance, auxquels je ne renoncerais pas », a-t-il déclaré dans un communiqué, appelant Israël à autoriser l'entrée de davantage d'aide.

Dans un communiqué, le conseil d'administration du GHF s'est dit « déçu » par cette décision, mais a réaffirmé son engagement à intensifier ses efforts humanitaires dans la bande de Gaza.

Un porte-parole du département d'État américain a également déclaré que les États-Unis continuaient de soutenir l'ONG.

Le départ de M. Wood fait suite à des critiques croissantes concernant la structure opérationnelle et l'indépendance du GHF.

Selon le New York Times, cette ONG, qui affirme être basée à Genève depuis février, est issue de « réunions privées entre des responsables, des militaires et des hommes d'affaires partageant les mêmes idées et entretenant des liens étroits avec le gouvernement israélien ».

L'ONU et les principales organisations humanitaires ont exprimé leur inquiétude quant au fait que les opérations du GHF pourraient compromettre les efforts de secours existants et restreindre l'accès à la nourriture dans certaines zones de Gaza, ce qui obligerait les civils à parcourir de longues distances pour accéder à l'aide et franchir les lignes militaires israéliennes.

On craint également que les plans de distribution du GHF, qui selon les États-Unis et Israël visent à empêcher le Hamas de contrôler l'aide, ne soient utilisés pour faire avancer l'objectif israélien de repeuplement du nord de Gaza en concentrant l'aide dans le sud.

## « Arme de guerre »

La controverse autour du GHF se déroule dans un contexte de aggravation de la catastrophe humanitaire à Gaza.

Selon le dernier rapport de l'IPC (Integrated Food Security Phase Classification), 1,95 million de personnes, soit 93 % de la population de Gaza, sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë « ou n'ont pas assez à manger ».

Les agences humanitaires ont qualifié cette crise de famine provoquée par l'homme et ont accusé Israël d'utiliser la famine comme une arme de guerre.

Robert Patman, professeur de relations internationales à l'université d'Otago en Nouvelle-Zélande, a déclaré à Al Jazeera que la décision de M. Wood reflétait le manque de soutien des organismes humanitaires établis à l'égard du GHF.

« Ce n'est un secret pour personne que les principaux donateurs n'auraient pas été convaincus par cette proposition, qui est essentiellement un projet de mariage », a-t-il déclaré.

M. Patman a également souligné que de nombreux acteurs humanitaires affirment qu'il n'est pas nécessaire de créer une nouvelle organisation humanitaire, insistant sur le fait que la

communauté internationale devrait plutôt se concentrer sur la levée du blocus israélien sur Gaza.

**date création**  
2025/05/26